

51e corrida Jean Ritzenthaler à Kientzheim, retour aux sources : “Schangala” aurait adoré.

Pour son retour à Kientzheim, la fameuse corrida du CSL Neuf-Brisach a attiré la foule des grands jours, emmenée par un Loïc Perdomini en jambes. Le regretté Jean Ritzenthaler aurait adoré.



Le peloton de 300 coureurs s'élance dans les rues de Kientzheim. Les trois premiers de la course des as – Loïc Perdomini (dossard 147), Thomas Geyller (229) et Guillaume Oster (165) – sont déjà côté à côté. Photos DNA – Nicolas Pinot

Dans un perpétuel mouvement de balancier, l'ex-Corrida de la Saint-Sylvestre, qui porte aujourd'hui le nom de son créateur, est revenue dans les rues de Kientzheim ce Dimanche, après un dernier intermède de 11 ans à Neuf-Brisach : Un nouvel élan pour la dernière course de l'année. Le décor change, mais pas l'ambiance, toujours chaleureuse, festive et sportive au gré des cinq courses proposées : une boucle de 900 m ouverte à tous dès le plus jeune âge, une course populaire de trois boucles sur 3 300 m où les déguisements sont les bienvenus, le relais « Schangala » pour équipes de trois sur 6 900 m, les épreuves de marche athlétique et nordique sur 4 500 m et la course des as (6 900 m également), compétition phare de la manifestation, qui a attiré à elle seule près de 300 participants sur le parcours un peu technique mais combien enchanteur tracé dans les rues de Kientzheim.

Un bel hommage rendu à Jean Ritzenthaler – sous l'impulsion de son fils Claude et de sa fille Anne avec le soutien du CSL Neuf-Brisach – qui a passé la majeure partie de sa vie dans ce village viticole.

Un parcours moins monotone

Pour Claude Ritzenthaler, c'est un « retour aux sources » des plus réussis. « Papa a grandi ici et y a passé plus de 40 ans. Il a en outre organisé beaucoup de manifestations à Kientzheim. Aujourd'hui, les conditions sont idéales pour se décrasser entre les fêtes ». Un temps sec mais ni froid ni chaud qui a permis aux 482 coureurs de battre le pavé dans la bonne humeur.

« C'est une belle découverte pour notre première participation à cette course », disent Laurence et Lina, de la section « Acolit » du club Pays de Colmar Athlétisme. « Cette course est bien animée, avec d'excellents supporters sur tout le circuit ». Pour Jérôme Ropers, qui partait favori chez les vétérans, « c'est mieux qu'à Neuf-Brisach. Le parcours est plus sympa et nettement moins monotone ! On retrouve l'ambiance d'il y a 15 ans », estime celui qui court depuis 1993. Après avoir concouru au relais « Schangala » où il a arraché la deuxième place, Jérôme a rempilé pour la course des as où il a également fini deuxième. « Il y a une superbe ambiance aujourd'hui, avec des gens tout le long du parcours. Je crois que tout le monde est ravi de revenir à Kientzheim ! »

La course des As



À n'en pas douter, «Schangala» aurait particulièrement aimé voir un peloton fourni – 300 coureurs – arpenter les rues pavées qu'il connaissait par cœur. Pour Loïc Perdomini, en revanche, c'était une grande première à Kientzheim. Deuxième en 2017 dans la cité Vauban, derrière « l'intouchable » Mouhcine Ouahman, l'athlète de l'Unitas Brumath, venu avec son groupe d'entraînement dans le Haut-Rhin sous la direction de Philippe Oumedjkane, n'a cette fois-ci pas laissé passer sa chance.

« C'est toujours plus simple de terminer quand on est en tête »

« J'ai progressé, j'ai franchi un cap, explique celui qui va s'attaquer avec appétit à la prochaine saison de cross. C'était un bon exercice avec de la bataille, des relances, des tours et un terrain pas stable. »

Parti rapidement pour se placer, le futur lauréat a fait le vide au fil des six tours pour boucler les 6,9 kilomètres en en 21'39. Seul Thomas Geyller (PCA) lui a résisté avant de craquer après la mi-course. « J'ai eu un point de côté fatal mais il était au-dessus aujourd'hui (hier) de toute façon, avoue celui qui franchira la ligne d'arrivée avec 22 secondes de retard. Je prépare la Prom'Classic (le 6 janvier à Nice), je ne voulais pas me mettre dans le rouge. Plus que le chrono, c'est la place qui comptait. Alors j'ai assuré (la 2e place). »

Loïc Perdomini, lui, qui a préféré le parcours de Kientzheim – « avec de belles relances, de grandes lignes droites » – à celui de Neuf-Brisach, a comme à son habitude couru « à la sensation, sans montre ». « J'étais en contrôle, en recherchant la fluidité et une belle foulée. J'ai fait la différence au train même si le dernier tour n'était pas facile. Mais c'est toujours plus simple de terminer quand on est en tête. »

L'Unitas a été plutôt en vue puisqu'un deuxième Brumathois a complété le podium en la personne de Guillaume Oster. Mais il s'en est fallu de peu pour qu'il en soit autrement. « Avec les fêtes, je n'ai pas été trop sérieux et j'ai senti tout de suite que ce ne serait pas une bonne journée. Normalement, j'arrive à tenir le rythme de Loïc, mais là j'ai préféré rester prudent plutôt que d'exploser, raconte le Bas-Rhinois crédité d'un temps honnête (22'11). Derrière moi, ça revenait à fond. J'ai accéléré dans le dernier kilomètre et ça ne s'est pas joué à grand-chose (Nicolas Lehmann était à trois secondes, ndlr). »



Première féminine, Juliane Wibert (25'59) s'est fait un petit plaisir de fin d'année bien qu'elle ne soit pas une spécialiste des corridas. « J'en ai un peu bavé, c'était violent après les fêtes. J'ai gardé en tête des pensées positives pour ne pas me faire dépasser et terminer 2018 sur une victoire. » Elle remettra ça dès dimanche prochain à la Corrida du Nouvel An à Geispolsheim avant d'enchaîner avec le trail blanc de Grendelbruch. Pour que nouvelle année rime avec courses à pied...